

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Band: 30 (2003)
Heft: 1

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dix ans de perdus ou dix ans de gagnés?

«La crise horlogère n'était qu'un signe avant-coureur: la faillite de Swissair a porté un coup fatal au mythe de l'invulnérabilité helvétique. Les Suisses cherchent leur place en marge d'une Europe qui se construit sans eux.» C'est en ces termes que le quotidien français «Le Monde» ouvrait récemment deux pages d'enquête sur «la déprime suisse».

La Suisse a-t-elle eu raison, lors du «dimanche noir» de Jean-Pascal Delamuraz, le 6 décembre 1992, de refuser d'entrer dans l'Espace économique européen? Difficile de répondre: nous ne connaissons qu'une face de la médaille, la situation créée par le refus. Une situation inquiétante toutefois, avec des indicateurs au rouge. Tous les instituts ont revu leurs prévisions à la baisse et ils n'annoncent rien de bon avant... 2004.

Durant ces dix ans, la Suisse a eu le taux de croissance le plus faible de l'OCDE. Non seulement son économie n'a pas su redémarrer, mais elle n'a pas su créer un véritable marché intérieur, parce que toujours assujettie à l'économie mondiale.

Les mauvaises nouvelles s'accumulent dans presque tous les secteurs. Pour la première fois, la finance, le secteur bancaire – banque privée comprise –



Isabelle Eichenberger

«les scandales à répétition ont sapé la confiance des citoyens»

sont concernés. Le secret bancaire est menacé et, avec lui, la place financière. De même, les scandales à répétition ont sapé la confiance des citoyens.

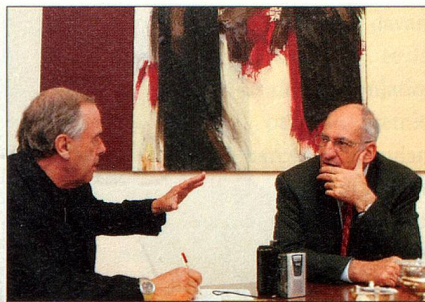
Le chômage devrait toucher entre 130 000 et 150 000 personnes d'ici au printemps. Le chômage partiel, inventé dans les années 80 pour permettre aux sociétés en difficultés de traverser la tempête, n'a plus la cote. Et pour cause: on ne voit plus le bout de cette crise-là, autant licencier. 20% des entreprises prévoient des restructurations, à commencer par cet autre mythe qu'est La Poste.

Jusqu'à la recherche qui prend des coups. Par exemple de la part de Novartis, qui délocalise une bonne partie de sa recherche aux Etats-Unis. Le Parlement a donné une impulsion financière aux universités. «Notre» prix Nobel a été repêché avant de partir poursuivre ses travaux... aux Etats-Unis. Il n'empêche que l'attractivité de la Suisse diminue, dans ce domaine comme dans d'autres.

Bien sûr, la Suisse conserve ses chances dans le contexte international... à condition que la conjoncture mondiale s'améliore. Et l'on se retrouve à la case départ. En dix ans, la Suisse n'a pas réussi à prouver qu'elle avait eu raison d'avoir choisi l'isolationnisme. Il est vrai que les événements n'ont pas non plus prouvé qu'elle avait eu complètement tort, l'Europe peinant à poursuivre son rêve. Mais la Suisse, plus vulnérable que jamais, n'a pas su créer ce territoire «off-shore» que d'aucuns invoquaient en 1992 pour résister à l'«interventionnisme de Bruxelles». Et encore moins a-t-elle su justifier son choix en accouchant d'un modèle susceptible de redonner confiance à ses citoyens. Quant à ses partenaires, ils pourraient se lasser de son particularisme bilatéraliste et tâtilon.

Aujourd'hui, la balle est restée dans le camp des euro-sceptiques. En dix ans, le «pragmatisme» a accru sa recette auprès des déçus du système. Résultat: l'Union démocratique du centre est devenue l'un des principaux partis et ses concurrents peinent à la contrer. En théorie, pourtant, tout paraît simple: il suffirait de définir les intérêts et les besoins de la Suisse. De proposer une vision.

Isabelle Eichenberger



FOCUS

La conjoncture s'enrhume **4**

SESSION

Adieux amers pour Ruth Dreifuss **8**

POLITIQUE

La nouvelle conseillère fédérale **9**

EN POINT DE MIRE

Le paysage médiatique fond **16**

COURRIER DES LECTEURS 17

MOSAÏQUE 18



Dans l'attente de commandes. Le taux d'emploi en Suisse reste certes élevé par rapport au reste du monde, mais les chances d'une reprise prochaine sont mauvaises. Les entreprises ont beau vendre à bon prix, les commandes diminuent.

PHOTO DE COUVERTURE: Patrick Lüthy

REVUE SUISSE

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 30^e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 25 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 360 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Gabrielle Keller (gk), rédactrice en chef; Rolf Ribi (RR), Isabelle Eichenberger (IE), Pablo Crivelli (PC), Gabriela Brodbeck (BDK), responsable des pages officielles, Service des Suisses de l'étranger du DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Jacques Lasserre.

Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16.

Nouveaux numéros: tél. +41 31 356 61 10, fax +41 31 356 61 01 CCP 30-6768-9.

Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern.

Changement d'adresse: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne.

Le numéro CHF 5.–

Internet: www.revue.ch e-mail: revue@aso.ch